Rencontre avec Paul Castelnau :
Les pieds dans les racines et la tête dans les étoiles

par Yves LEVIN

On croit bien le connaître, le champion des vœux synodaux fantaisistes, le montreur d'étoiles en toutes occasions, le défenseur du cognac familial, le pasteur convivial et bon enfant… Mais qui est-il derrière toutes ces facettes ?

Ma vieille R19 avance avec peine dans ce chemin caillouteux et pentu de la montagne de Saoû, c'est vraiment le bout du monde, la Drôme profonde… Après un ultime virage où je crains de perdre le réservoir, je l'aperçois au milieu du chemin, tout sourire, comme d'habitude, avec son épouse Christiane. A peine descendu, j'entends sa voix chantante du sud m'accueillir chaleureusement : l'ancienne ferme retapée est magnifique dans sa rusticité avec des fleurs partout et une vue splendide, mais pour les visiteurs ça se mérite !

Un homme de paradoxes

Premier paradoxe : né en Charente maritime, Paul a passé son enfance à Royan en bord de mer et le voilà perdu au fin fond des montagnes sèches (avec une source tout de même) !
Deuxième paradoxe : malgré son attachement à la production familiale de Pineau et de Cognac, il n'est pas du tout vigneron et n'a jamais bien participé à cette activité.
D'une famille bien protestante (son grand-père faisait « l'accueil » tous les dimanches au culte), sa vocation pastorale s'est forgée dans le scoutisme dont il a usé et abusé.
Homme de paradoxes, mais aussi homme de liberté et d'opportunités.
Lors de sa théologie à Montpellier, il utilise le jumelage avec l'université d'Heidelberg pour effectuer dans cette ville un séjour d'étude d'un an, ce qui lui donnera en prime la maîtrise de la langue allemande.
Après une autre année aux Etats-Unis, il effectue son service militaire à Dakar en tant qu'aumônier desservant. Puis on lui demande d'effectuer un an encore sur place pour remplacer un pasteur.
Ensuite, retour en France avec une première année de proposant à Millau puis à Bourdeaux où il va rester 13 ans. C'est dans le temple de Bourdeaux qu'il fait la connaissance de son épouse Christiane (parisienne et infirmière) et qu'il s'y marie en 1969. Comme le dit la formule, de cette union naîtra un fils, David, en 1978.

L'homme au camping-car
En 1980, le président régional de l'époque le supplie d'aller en poste à Albertville en Savoie. « C'est une paroisse disséminée, avec plus de curés que de protestants ! mais où l'œcuménisme marche bien ! » Les distances sont importantes et, pour assurer correctement ses offices dans les stations de ski, il fait l'acquisition d'un camping-car lui permettant de coucher sur place. Ce mode de transport lui convient tout à fait et ne le quittera plus jusqu'à la retraite.
En 1986, c'est justement en camping-car, avec femme et enfant, qu'il s'offre une année sabbatique à Jérusalem. Ce séjour est déterminant pour Paul qui va y enraciner sa foi et son attirance pour le judaïsme et l'archéologie moderne.
L'année suivante, la famille Castelnau s'installe à Die pour neuf ans : c'est encore là l'occasion de multiples expériences et ouvertures, en particulier le jumelage avec le village allemand de Louisendorf, peuplé d'anciens huguenots diois, les animations culturelles d'été, les cultes en plein air avec causerie, les journées « églises et temples ouverts »…

Sur les traces de Champlain…
Après une autre année sabbatique en 1996, c'est l'aventure québécoise pour deux ans. Alors là, c'est un peu le retour aux racines : Les Charentes, Champlain… Devenu pasteur de l'Eglise unie du Canada, Paul est en poste dans une petite paroisse francophone. En plus de son travail, il profite de ce beau pays, mais à sa manière (toujours un peu « limite ») : découverte en camping-car, canoë sur le Saint-Laurent, dérive sur les icebergs… De retour en France, il fera un passage rapide à Tournon et finira sa carrière à Bourdeaux et Puy-St-Martin en 2005.

Il ne rate aucune éclipse
Et l'astronomie dans tout cela ? c'est une des passions de sa vie depuis l'âge de 12 ans. Autodidacte, il est bricoleur et inventif dans l'âme : il a fabriqué sa première lunette avec deux tubes de « Solutricine ». Il ne se sépare jamais de son téléscope depuis quarante ans et en fait profiter les écoles, les synodes… C'est pour lui un moyen de rencontres : il eut une grande joie le jour où une petite fille l'a désigné devant le temple de Bourdeaux en disant : « Regarde papa, c'est ce monsieur qui nous a montré Vénus ».
Il ne rate aucune éclipse dans le monde et cela est aussi source de

découvertes et de contacts ! Je crois que Paul est un amoureux d'espace sous toutes les formes : lorsqu'il saute sur son trampoline, est-ce pour se rapprocher des planètes ?

Un homme libre et curieux

Mais en même temps et paradoxalement, il est terrien dans ses autres passions : la Bible (il en possède une de 1565), la langue grecque (il donne des cours à Crest et à la radio), le Sentier huguenot (auquel il participe activement) sans oublier les cimetières familiaux qu'il a découverts avec le musée du protestantisme dauphinois.

Enfin, sa dernière expérience en date est municipale puisque depuis peu, M. Castelnau est premier adjoint au maire de Saoû, ce qui ne manque pas de piquant ou plutôt de picodon !

« Homme libre, tu chériras toujours la mer ». Il pourrait faire sienne cette phrase de Baudelaire car il se sent « marin » par ses origines. Sa liberté, il a bien su la préserver dans un espace plus grand que les océans, en recherche constante des mystères de l'infini. Je crois que ses ancêtres charentais peuvent être fiers de ce descendant atypique qui, dans sa jovialité et à travers toutes ses facettes, n'a qu'un seul but : le relationnel avec l'homme et avec Dieu !

Paul est décédé le 28 avril 2016 et un culte d'action de Grâce a été célébré à Bourdeaux le 5 juin de la même année en présence d'une délégation allemande du jumelage diois.

Les trésors de Paul Castelnau

A l'occasion de sa conférence intitulée « Les protestants en Dauphiné hier et aujourd'hui », Paul Castelnau a dévoilé quelques unes de ses trouvailles de chercheur passionné du patrimoine huguenot.

Espenel, village escarpé dominant la vallée de la Drôme, village aux vieilles pierres chargées d'histoire, était le lieu idéal pour accueillir cette prestation organisée par l'association « la Calade ». Devant un auditoire curieux réuni dans le temple, le pasteur conférencier a survolé une histoire générale de la Réforme, illustrée de documents locaux.
On apprend ainsi les exploits de Pierre Valdo dans la vallée , le passage de Guillaume Farel à Pontaix en 1562 (trace découverte récemment).
On découvre les doubles V (Vie terrestre, Vie éternelle) gravés sur certains linteaux d'édifices dans la région de Bourdeaux , signe de reconnaissance protestant.
La ville de Die, devenue entièrement protestante (400 familles) crée une académie de théologie en 1604 qui fonctionnera jusqu'à la révocation de l'Edit de Nantes. L' un de ses professeurs , Thomas Gautier, obligé de partir, alla s'installer à Marburg en Allemagne où existe encore aujourd'hui une faculté de théologie : il facilita l'accueil des protestants immigrés de Die à Louisendorf, ville actuellement jumelée avec la cité drômoise.
Paul Castelnau explique que lors de cette décision de Louis 14, il s'agissait d'une répression d'état avec destruction des temples et dragonnades et que certains prêtres catholiques ont soutenu leurs frères chrétiens réprimés.
Autres « trésors » montrés par l'orateur :
-La fresque du Château St André » à Bourdeaux , tableau allégorique représentant l'effondrement de l'église catholique et l'avènement des réformés rigoristes.
-La cloche de Vercheny, datant de 1641, seul vestige du temple local et témoin d'un passé riche en péripéties.
-Le manuscrit d'un des premiers synodes, avec toute les signatures des participants, symbole de la nouvelle démocratie ecclésiale.
-Les fameux mereaux de communion, pièces jetons gravées servant de signes de reconnaissance pour les assemblées du désert, nombreuses dans la région.
-Le monument dédié à Isabeau Vincent, petite prophétesse de 16 ans en 1688 dans la région de Bourdeaux.
-La grotte des huguenots à Plan de Baix où a été récupérée une des fameuses « loupiotes » petites lanternes avec une bougie, servant au repérage des assemblées et sans doute à l'origine du mot « parpaillot » (papillons dans la nuit…)
-Les tuiles de Mornand, tuiles romaines gravées avec des cantiques.
Paul Castelnau a terminé son intervention avec la présentation du sentier huguenot, chemin de randonnée reliant le Dauphiné à la Hesse sur 1200 km , qui, pour lui, représente un symbole de réconciliation, non seulement entre les peuples , mais aussi entre les communautés chrétiennes…
2853 signes Yves Levin

Würdigung von Paul Castelnau

Hommage à Paul Castelnau

Liebe Christiane, lieber David, liebe Trauergemeinde!

Cher Christiane, cher David, chers tous qui êtes dans le deuil !

Paul Castelnau ….. ist nicht mehr unter uns. Wir sind traurig -- aber auch dankbar……

Paul Castelnau … n'est plus avec nous. Nous sommes tristes - mais aussi reconnaissants ……

Ich sehe Paul—wie er auf dem Trampolin unserer Kinder in unserem Pfarrgarten in Ellershausen in die Höhe springt…. ,höher und höher, einen Überschlag macht und wieder zurückkehrt.

Je vois Paul sauter sur le trampoline de nos enfants dans notre jardin de la paroisse d' Ellershausen … Culbutes et retournements se succèdent.

Ich sehe ihn in der Kraft, die er von oben bekommt, vom Evangelium, von Gott…. Eine Kraft des Glaubens, die er – wie beim Überschlag auf dem Trampolin- nach unten, zu uns bringt….

Je le vois dans la force qu'il reçoit d'en haut, de l'Evangile de Dieu …. Une puissance de la foi qu'il apporte comme un élan sur le trampoline vers le bas pour nous ….

Ich sehe Paul – wie er sich als Pfarrer, ganz engagiert, für die Partnerschaft einsetzt zwischen Die und Frankenau-Louisendorf.

Je vois Paul dans son habitude d'être un pasteur très engagé dans le partenariat entre Die et Frankenau-Louisendorf .

Zuerst mit seinem Amtsbruder Jacques Mundler und dann gemeinsam haben Paul und Jacques der Partnerschaft ein „christliches Gesicht" gegeben.

Avec son collègue Jacques Mundler il a donné au partenariat un «visage chrétien».

Wir haben seit 1988 lebendige Gottesdienste gemeinsam gefeiert und dem Wort Gottes die Ehre gegeben. So steht es geschrieben in Johannes 15,5:

„Jesus Christus spricht: Ich bin der Weinstock, ihr seid die Reben. Wer in mir bleibt und ich in ihm, der bringt viel Frucht; denn ohne mich könnt ihr nichts tun."

Depuis 1988, nous avons célébré ensemble les cultes et célébrations où la parole de Dieu était à l'honneur. Ainsi il est écrit dans Jean 15.5:

"Jésus-Christ dit: Je suis la vigne, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, porte beaucoup de fruits; car sans moi vous ne pouvez rien faire ".

Ich sehe Paul auf Menschen zugehen, wie er mit ihnen redet, ihnen die Hand reicht, sich für sie interessiert, sich einsetzt.

Je vois Paul au contact des gens, comment il leur parle avec son accent, comment il leur tend la main et s'intéresse à eux.

Ich sehe ihn und Christiane, wie sie meine Frau und mich als gute Gastgeber in ihrem Haus in den Bergen empfangen. Zu unseren Ehren hisst er die Deutschlandfahne und spricht mit uns in gutem Deutsch.

Je vois Paul et Christiane comme ils nous ont reçu ma femme et moi dans leur maison dans les montagnes. En notre honneur il a hissé le drapeau allemand et nous a parlé dans notre langue.

Ich nehme heute Abschied von meinem Amtsbruder und Freund Paul Castelnau und sage **Danke!**

Je présente aujourd'hui mes adieux à mon collègue et ami Paul Castelnau et lui dit merci!

Paul – **ich sehe dich** auf dem Trampolin…. höher und höher springen--

und nun in Gottes Händen geborgen.

Paul - Je te vois sur le trampoline .... qui saute de plus en plus haut et tu es maintenant en sécurité dans les mains de Dieu.

Paul Castelnau ist in Gottes Händen geborgen. Das ist auch unser Glaube. Er verbindet uns mit dem festen Glauben der Hugenotten – über alle Zeiten hinaus.

Paul Castelnau est en sécurité dans les mains de Dieu. Telle est notre foi. Elle nous relie éternellement avec la ferme conviction des Huguenots.

Und ich höre wie Paul zu mir sagt: Denkt an den Gottesdienst, feiert ihn jedes Mal wenn ihr zum Partnerschaftstreffen zusammenkommt !

Et j'entends encore Paul me dire : Pensez au culte à célébrer chaque fois que vous vous réunissez pour le jumelage !

Das Glaubenszeugnis der Hugenotten ist das Wichtigste! Amen.

Le témoignage des Huguenots est la chose la plus importante! Amen.

Liebe Christiane, lieber David!

Chère Christiane, cher David

Wir sind aus Deutschland gekommen, um mit euch Abschied zu nehmen von eurem Paul.

Nous sommes venus d'Allemagne pour dire adieu à votre Paul.

Wir bitten Gott, dass er euch tröstet in eurer Trauer und wir beten darum, dass er euch neue Hoffnung und Zukunft schenkt. Gott wird euch begleiten!

Nous demandons à Dieu qu'il vous réconforte dans votre douleur et nous prions qu'il vous donne un nouvel espoir et un avenir. Que Dieu soit avec vous !

(Pfarrer i.R. Heinrich Giugno) (Pasteur Heinrich Giugno)

Christiane entourée des amis de Paul
devant le temple de Bourdeaux

Au col de Menée